

## **Le lien social à l'épreuve des consommations de produits dans l'espace public**

### **La médiation sociale, un outil du vivre-ensemble**

**De la prévention spécialisée à l'action des CAARUD, les questions de vivre-ensemble sont travaillées par de nombreux acteurs. Elles font l'objet de définitions diverses, suivant le contexte — urbanité, périurbanité, milieu festif, milieu professionnel... — et selon les champs d'intervention. Parmi eux, la médiation sociale offre l'une des palettes les plus nourries d'innovations.**

Les personnes consommatrices de produits psychoactifs, qu'elles soient visées directement ou non, font partie des destinataires de ces actions. Souvent à la marge de nos sociétés, elles incarnent symboliquement la « déviance » au sens que lui donnait Becker en 1963<sup>1</sup> et interrogent la norme qui lie le tissu social : système de régulation et d'arbitrage, règles du vivre-ensemble, bon usage de l'espace public...

Dans notre société construite sur la base de ces repères communs, ces transgressions à la norme viennent nous questionner, remettre en cause nos us-et-coutumes et rendre visible ce que nos systèmes de régulation sociale peuvent avoir de violent. Les usages de produits psychoactifs renvoient selon Goffman à « une situation de l'individu que quelque chose disqualifie et empêche d'être pleinement acceptée par la société »<sup>2</sup>. Or c'est précisément à cette disqualification que les acteurs de la médiation sociale, qu'elle soit mission (celle des CAARUD par exemple) ou le fruit de visions novatrices de la norme (économie sociale et solidaire, espaces publics en ligne), tentent de répondre.

Le contexte sociétal actuel paraît assez emblématique du sens de ce travail : d'un côté le lien social se délite, de l'autre les consommations émergent ou abondent, disqualifiant des quartiers entiers. Les consommations se rendent visibles et c'est souvent dans l'espace public que se cristallisent ces mouvements. Les consommateurs de produits psychoactifs font un usage de l'espace public vécu comme « détourné » : regroupements bruyants, consommation en plein air, ivresse sur la voie publique, occupations d'immeubles...

Entre les limites des systèmes d'incarnation de la norme — tels que le droit et ses acteurs — et celles des systèmes d'arbitrage - élus, forces de l'ordre, réunions de quartier — les usages de produits psychoactifs, viennent éclairer d'une nouvelle manière les systèmes de régulation du lien social dans nos sociétés addictogènes. Entre ce visible (et ces acteurs) et cet invisible (le lien social en mutation), le vivre-ensemble se met en tension ; dans le silence, et parfois dans le bruit.

De multiples tentatives cherchent à réduire tout à la fois les risques pris par les personnes qui consomment des produits et les nuisances publiques, et en même temps, à construire de nouvelles normes, parfois hors des lois, comme pour refaire société : nouvelles hiérarchies professionnelles dans les quartiers, nouveaux codes sociaux dans les mobilisations, autres modes d'habiter, autre regard sur les personnes qui habitent la rue, nouvelle manière d'investir le centre-ville le samedi soir...

**Ces évolutions réclament de s'interroger sur les positionnements professionnels, adoptés en réponse aux difficultés pour exercer cette mission de service public qu'est la réduction des risques.**

Comment faire de ce lien social, renouvelé ou non, un moteur du vivre-ensemble ?

En quoi la médiation sociale est-elle un outil pour mettre ces maux en mots ? Comment vient-elle se conceptualiser, s'inscrire, s'incarner dans les pratiques des intervenants ?

Que tirer des innovations numériques, de l'habitat alternatif intégré aux villes, des initiatives en milieu rural, comme leçon sur l'évolution de nos sociétés et de vos pratiques ?

Que viennent nous dire l'essor des consommations et des innovations sociales en même temps, sur notre manière d'habiter l'espace public ? Quelle est la spécificité des actions sur les questions de consommations dans ces contextes ?

---

**La Fédération Addiction, l'IREPS Rhône-Alpes et leurs partenaires vous invitent à construire des pistes de réponse à l'aune de vos pratiques — d'élus, d'intervenants médicosociaux, de policiers, de médiateurs — lors de l'un, de deux ou des trois séminaires organisés en 2016 autour de ces questions.**

---

<sup>1</sup> Howard Becker, *Outsiders, Etudes de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985.

<sup>2</sup> Goffman, 1963, p. 7.

**Travailler ensemble dans la diversité des publics – médiation et identité**

*Mercredi 12 octobre – 9h à 17h au 29 rue Gauthey – 75017 PARIS*

---

**9h Mot d'accueil - café**

Martine Lacoste, directrice de l'association régionale Clémence Isaure et vice-présidente de la Fédération Addiction

**9h30 – 10h30 de l'un et du plusieurs, les corps intermédiaires et leur fonction dans la construction du vivre-ensemble**

Loïc Blondiaux, Professeur des Universités au Département de science politique de la Sorbonne (Paris I), chercheur au CESSP et au CRPS de la Sorbonne (Paris I). *Confirmer*.

**10h30 à 11h Travailler avec les trafiquants – investir les nouvelles identités en « banlieues »**

Vincent Benso – Mathématicien et sociologue, Techno + *Confirmer*

**11h – 12h30 Table ronde sur la régulation sociale et outils démocratiques : quelles limites?**

– Présidée par Patrick Padovani, adjoint au Maire de Marseille et membre d'Elus Santé Publique Territoires

– Modérée par Bernard Rivaillé, adjoint au maire de Lormont et vice-Président du Forum Français de Sécurité Urbaine

Avec

- Jea-Pierre Havrin, représentant des forces de l'ordre *confirmer*

- Claire duport, Docteur en sociologie, professeure associée à l'Université Aix-Marseille et chercheuse à Transversité/Marseille. *Confirmer*

- Vincent Benso, mathématicien et sociologue, Techno + *Confirmer*

---

Déjeuner

---

**14h De la pacification des conflits à la création de lien social, qu'est-ce que la médiation sociale ?**  
France Médiation (sous réserve)

**15h Ateliers :**

**A1 Comment inclure les personnes concernées dans les actions ?** Quelle place à l'autosupport en médiation ?

**A2 Quelles sont les spécificités des publics consommateurs de produits psychoactifs ?**  
Quel lien penser avec les consommations des publics non usagers des structures ? Comment aller-vers en contexte hostile ?

**A3 Quels leviers pour faire naître l'intérêt d'une collaboration avec les forces de l'ordre ?**

**A4 Comment travailler avec la prévention spécialisée ?** quelle place et quelles problématiques rencontrées sur le terrain avec ces acteurs ?

---

16h : pause

---

**16h30: Retour des ateliers – restitution brève**

**16h55 : Conclusion** – Gwenola Le Naour – Sciences Po Lyon, Triangle (CNRS-UMR 5206)

**17h Fin du séminaire**

## BULLETIN D'INSCRIPTION

### À RENVoyer

Par courrier : Fédération Addiction, 9, rue des Bluets, 75011 Paris,  
Par fax : 01 43 66 28 38 / Par mail : [l.collard@federationaddiction.fr](mailto:l.collard@federationaddiction.fr)

### Le lien social à l'épreuve des consommations de produits dans l'espace public

#### Séminaire du 12 Octobre 2016

Je soussigné (e)

Nom: ..... Prénom: .....

Profession: ..... Organisme:

.....

Adresse: .....

Code Postal: ..... Ville: .....

Tél: ..... Email: .....@.....

☐

**Souhaite m'inscrire au séminaire du 12 Octobre**

**Pour l'après-midi, je souhaite participer à l'atelier suivant:**

- ☐ **A1 Comment inclure les personnes concernées dans les actions ?**
- ☐ **A2 Quelles spécificités des publics consommateurs de produits psychoactifs ?**
- ☐ **A3 Quels leviers pour travailler avec les forces de l'ordre ?**
- ☐ **A4 Comment travailler avec la prévention spécialisée ?**

*Les inscriptions aux ateliers seront respectées au maximum, mais dépendront de la capacité d'accueil des salles. Vous serez informés de tout besoin de changement.*

Fait le ..... à.....

Signature et tampon:

Pour toute question: 01 42 28 83 21 ou [l.collard@federationaddiction.fr](mailto:l.collard@federationaddiction.fr)